

Chemins de fer: ce que veulent les Luxembourgeois

[N.HN](#)

À la demande du gouverneur Bernard Caprasse, le ministre PS des Entreprises publiques, Jean-Pascal Labille est venu à Marloie (Marche), ce mercredi matin, afin d'écouter les doléances des forces vives de la province en ce qui concerne le plan de transport proposé par la SNCB. Elles concernent principalement des horaires inadaptés, certains allongements de temps de parcours et de grosses difficultés au niveau des correspondances.



SP

Un nouvel atelier sera construit près de la gare d'Arlon.

Inutile de rappeler combien la première mouture du plan de transport présenté par la SNCB a mécontenté les Luxembourgeois. Si certaines avancées ont pu être obtenues – des investissements seront consentis sur les lignes qui devaient, à l'origine, être déclassées (Liège-Gouvy, Liège-Marloie, Bertrix-Librumont et Athus-Arlon) – tous les problèmes ne sont pas réglés pour autant.

Ce mercredi, le gouverneur Bernard Caprasse a donc invité le ministre PS des Entreprises publiques, Jean-Pascal Labille, à venir écouter les doléances des Luxembourgeois à ce sujet. Autour de la table, des représentants des quatre principaux partis (MR, cdH, Ecolo et PS), de l'Union Wallonne des Entreprises et du monde syndical. « *Si le déclassement de certaines lignes a été abandonné, il faudra rester vigilant et veiller à ce que des investissements suffisants y soient consentis à l'avenir* », a déclaré d'emblée le gouverneur.

Par ailleurs, les forces vives présentes autour de la table souhaitent que leurs revendications soient prises en compte dans la prochaine mouture du plan de transport. Pour ces dernières, en effet, certains horaires devront être adaptés ; des contacts avec le TEC devront être pris afin d'améliorer les correspondances ; la tarification transfrontalière devra être revue. Tous ont aussi insisté sur la nécessité de pouvoir « *rencontrer les techniciens de la SNCB afin qu'ils se rendent mieux compte des réalités de terrain.* » Les Ecolos, par la voix de Cécile Thibaut, ont également relevé « *un allongement de temps de parcours. Même si ce n'est « que » de trois minutes, c'est déjà trop par rapport à l'effort consenti par les Luxembourgeois depuis de nombreuses années.* » Les syndicats, pour leur part, souhaitent que les navetteurs puissent prendre les trains qui partent à vide (tôt le matin, tard le soir). « *Cela permettrait aux travailleurs de pouvoir se rendre en train sur leur lieu de travail.* »

Sans toutefois rien promettre – à l'exception de l'atelier de Stockem- Jean-Pascal Labille a certifié qu'il « ferait remonter » les doléances auprès des dirigeants de la SNCB. « *N'oubliez pas que la ligne Bruxelles/Namur/Arlon fait déjà partie des priorités incluses dans le plan pluriannuel 2013-2025 de la SNCB* », a-t-il développé. Il admet toutefois que les préoccupations formulées par les Luxembourgeois sont fondées. « *Mais il faudra hiérarchiser les demandes.* »